

LE COMPTAGE DES GILETS JAUNES EN QUESTION : INTERVIEW DE JULIE SCHITTLY (OUEST-France PONTIVY)

Depuis le début du mouvement des gilets jaunes, on s'aperçoit que leur comptage pose problème ; les chiffres sont différents d'une source à l'autre. Mme Julie SCHITTLY, rédactrice en chef et responsable de l'agence Ouest-France de Pontivy a accepté de nous apporter un éclairage sur le sujet.

□ Quelles méthodes de comptage avez-vous utilisées pour compter les gilets jaunes à PONTIVY ?

Nous les comptons dix par dix, sur place. Avec la difficulté d'une manifestation simultanée sur plusieurs sites et avec des effectifs très fluctuants selon les horaires...

Cette méthode de comptage est beaucoup plus efficace pour des manifs type 1er mai où l'ensemble du cortège manifeste au même endroit : en filmant le défilé, on peut aisément se baser sur la vidéo pour recompter ensuite.

□ Avant d'annoncer des chiffres, quelles vérifications faites-vous ?

Nous faisons le point avec la gendarmerie qui donne souvent des chiffres a minima et parfois avec les confrères / consœurs des autres journaux (Pontivy journal, Le Télégramme)

□ Comment expliquez-vous les écarts entre les chiffres donnés par le ministère de l'intérieur et le syndicat de police « France Police-Policiers en colère » ?

Il faut comprendre que chacun instrumentalise le nombre de manifestants, que ce nombre devient politique. Pour le ministère, il faut minimiser, pour le syndicat, amplifier... la vérité se trouve certainement entre les deux ; et pour nous, le chiffre importe finalement très peu : dix ou vingt personnes peuvent bloquer une ville tout comme 300 peuvent manifester très pacifiquement : ce fut le cas de la marche des lycéens pour le climat à Pontivy le vendredi 15 Mars.

□ Que pensez-vous du système de comptage mis en place par les gilets jaunes, page Facebook – nombre jaune ?

Il n'est pas plus objectif que celui du ministère ou du syndicat de police. Pour eux aussi, l'intérêt conscient ou non est de « gonfler » ce chiffre pour donner l'impression d'être des milliers ; leur expression : « nous sommes le peuple » en témoigne. Mais gare à la manipulation des images : de nombreuses photos utilisées comme preuves avaient en réalité été prises des mois voire des années avant...

Il y a un très bon site internet pour démêler le vrai du faux : « Les Décodeurs » sont une cellule de journalistes du quotidien Le Monde qui traquent les fake news en tous genres...